

Agreste Aquitaine

Analyses et résultats

Numéro 83 - avril 2014



CEFIL Libourne



Enquête CEFIL sur les jeunes entrants dans l'enseignement agricole aquitain

Une orientation choisie et motivée par un projet personnel

En septembre 2013, pour les élèves de seconde et les apprentis de première année, suivre une formation dans un établissement agricole relève le plus souvent d'une démarche volontaire.

Leur choix d'orientation s'appuie sur une connaissance des formations et des débouchés possibles, enrichie et soutenue par leur entourage. Ainsi, trois quarts des répondants avaient déjà un projet professionnel lors de leur arrivée dans l'enseignement agricole.

Majoritairement satisfaits de leur choix d'orientation, ils se projettent différemment selon la formation choisie. Ce constat est particulièrement vrai pour les jeunes formés à un métier de la production. En effet, un apprenant sur deux dans ce secteur souhaite devenir chef d'exploitation contre un sur cinq en moyenne.

Une telle cohérence pour de jeunes gens peut s'expliquer en partie par la filiation, puisqu'un tiers des répondants a un parent au moins exerçant ou ayant exercé un métier en lien avec l'agriculture.

CEFIL (centre de formation de l'INSEE de Libourne)
DRAAF/SRISET/SRFD

UNE ORIENTATION CONSTRUITE

Lors de leur choix d'orientation, neuf répondants sur dix souhaitent entrer dans l'enseignement agricole. Trois sur quatre avaient choisi cette formation comme premier vœu.

Au terme de cinq mois de scolarité ou d'apprentissage, ces jeunes sont nombreux à être confortés dans leur choix. Si ce dernier était à refaire, 69 % seraient effectivement prêts à intégrer de nouveau l'enseignement agricole. Parmi les 11 % de jeunes qui se sont sentis contraints d'entrer dans l'enseignement agricole, 44 % d'entre eux rejoindraient à nouveau cette voie si leur choix était à refaire.

De plus, 74 % des répondants avaient un projet personnel ou un métier précis en tête. Dans les secteurs des services et de la production, ils étaient même 79 % dans ce cas.

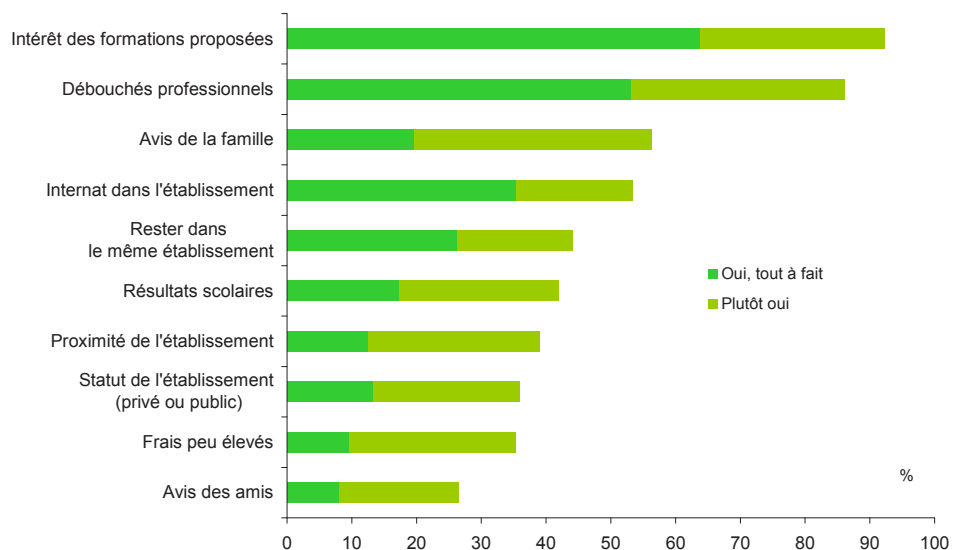
Une démarche pragmatique guide ce choix d'orientation

L'orientation des élèves et des apprentis est le plus souvent l'aboutissement d'une démarche réfléchie.

Le contenu des formations proposées par les établissements est leur première source de motivation, citée par neuf fois sur dix. Elle est suivie de près par l'existence de débouchés professionnels, évoquée dans la même proportion.

Aujourd'hui, ils estiment à 79 % que les matières enseignées correspondent aux attentes qu'ils nourrissaient lorsqu'ils ont choisi l'enseignement agricole. L'aspect professionnel de ces formations (stages, travaux pratiques...) est mis en avant par 38 % des répondants. Il est même cité par 50 % des inscrits dans le secteur de la production.

Intérêts des formations et débouchés professionnels guident le choix des formations



Source : DRAAF Aquitaine - Enquête SRFD/CEFIL

UNE ORIENTATION ÉCLAIRÉE PAR DE NOMBREUSES SOURCES D'INFORMATION ET SOUTENUE PAR L'ENTOURAGE

Des sources d'information multiples

L'entourage proche du jeune joue un rôle primordial dans sa démarche d'orientation. La famille est en effet la source d'information la plus souvent citée par les enquêtés (77 %), suivie par les voisins, amis et connaissances (51 %). Il s'avère que pour un tiers des répondants, au moins un parent travaille (ou a déjà travaillé) dans le monde agricole. Cette part s'élève à 50 % parmi les jeunes formés dans le secteur de la production.

Après ce cercle de proximité, les journées portes ouvertes des établissements et les sites Internet constituent les principales sources d'information qui ont aidé les jeunes à choisir leur voie, évoqués respectivement à 44 % et 41 %. Les professeurs principaux sont également cités à 40 %.

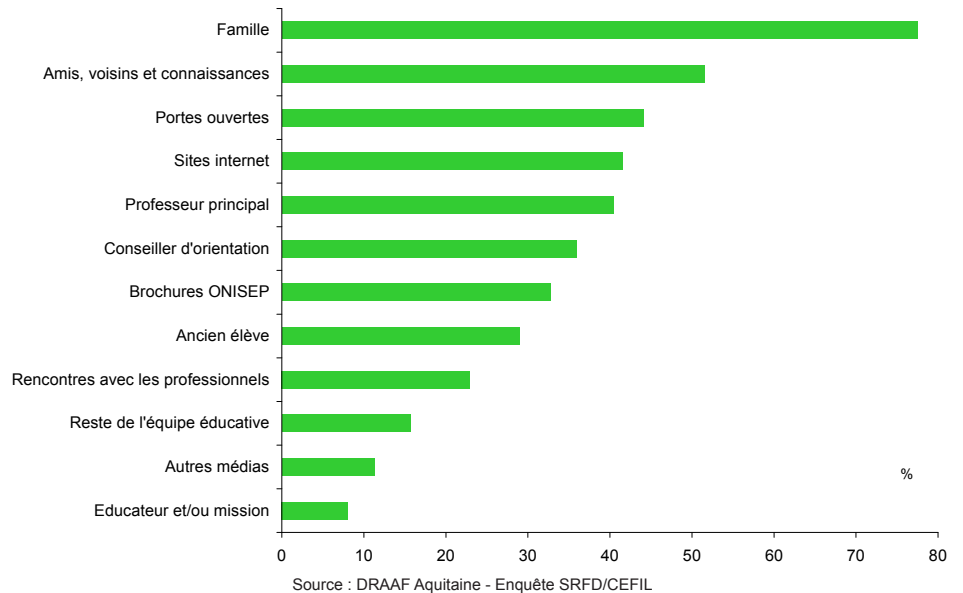
En revanche, les rencontres organisées avec les professionnels de l'orientation constituent une moindre source de renseignement. Seul un répondant sur quatre estime avoir été aidé par les informations recueillies au cours de ce type d'événements.

Un projet soutenu par l'entourage

Parmi les répondants, la très grande majorité déclare que leurs parents se sont montrés encourageants dans leur décision d'entrer dans l'enseignement agricole. Suivent le professeur principal et les amis qui constituent un soutien importants.

Ces jeunes se sentent tout à fait ou plutôt à l'aise dans leur classe pour 94 % d'entre eux. Quant à la vie en internat, qui relève parfois d'un choix pédagogique de l'établissement et pas uniquement de l'éloignement, 89 % des jeunes internes s'y sentent bien. Huit sur dix sont satisfaits des animations. Enfin, deux sur dix vivent difficilement la séparation d'avec leur famille.

L'entourage proche constitue la première source d'informations pour les jeunes



Qui sont les répondants

Les répondants ont 16 ou 17 ans pour 80 % d'entre eux et 54 % sont des filles. 52 % des répondants fréquentent des établissements privés. 14 % des répondants sont des apprentis. 98 % d'entre eux sont inscrits dans des établissements publics.

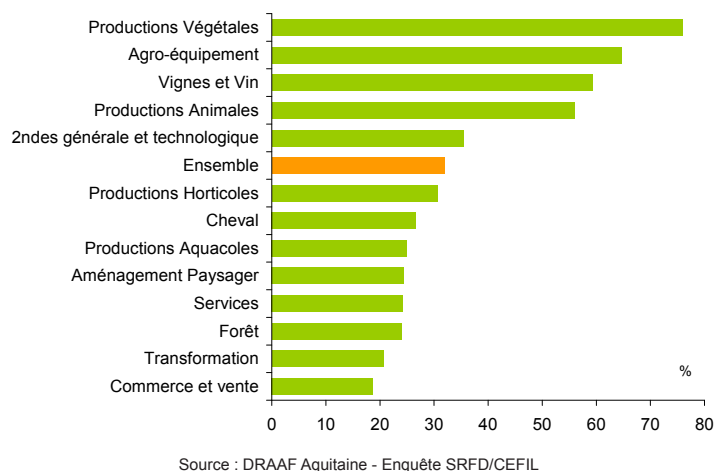
45 % des répondants déclarent résider à moins de 30 minutes de leur établissement, 19 % à une heure ou plus. Les deux tiers d'entre eux ont la possibilité d'utiliser les transports en commun et un répondant sur deux les utilise. 59 % des répondants sont internes et seulement 7 % sont externes.

L'année dernière, 26 % des répondants étaient déjà dans l'enseignement agricole, dont les deux tiers en troisième agricole. 58 % des répondants étaient en troisième générale.

Le secteur des services regroupe à lui seul 38 % des répondants. Parmi eux, 9 sur 10 sont des filles. A l'inverse, les garçons représentent 89 % des entrants dans le secteur de l'aménagement et 73 % dans celui de la production.

Pour 32 % des répondants, l'un des parents au moins exerce ou a exercé un emploi en lien avec l'agriculture

Une orientation «cœur de métier» pour les jeunes ayant un parent en lien avec l'agriculture



* Note de lecture : 76 % des élèves en productions végétales ont un parent exerçant ou ayant exercé un emploi en lien avec l'agriculture.

UNE FORMATION QUI OUVRE DES PERSPECTIVES D'AVENIR

A ce stade de leur formation, les répondants estiment disposer de suffisamment d'informations sur la suite de leur parcours scolaire (77 %) et sur les métiers possibles (79 %).

De plus, ces quelques mois de scolarité ou d'apprentissage ont permis aux indécis d'affiner leur vision professionnelle. En entrant dans l'enseignement agricole, un quart des élèves n'avait effectivement pas de projet de métier. Parmi eux, 63 % estiment désormais avoir assez d'informations sur les métiers possibles.

L'ambition relative à la poursuite d'études est assez diverse. 31 % visent au maximum un niveau Bac. Au delà, 24 % envisagent de poursuivre leurs études jusqu'au Bac +1 ou Bac +2, et 13 % souhaitent obtenir un Bac +3 ou un Bac +5.

Dans le secteur de la production, ils connaissent plus précisément qu'ailleurs le niveau d'études recherché. Seuls 13 % d'entre eux sont dans l'incertitude contre 20 % en moyenne.

Des perspectives d'avenir qui diffèrent,

En moyenne, les jeunes se projettent le plus fréquemment vers la qualification d'employé, devant celles de chef d'entreprise et de chef d'exploitation. Les jeunes souhaitant devenir employé proviennent pour deux tiers d'entre eux du secteur des services.

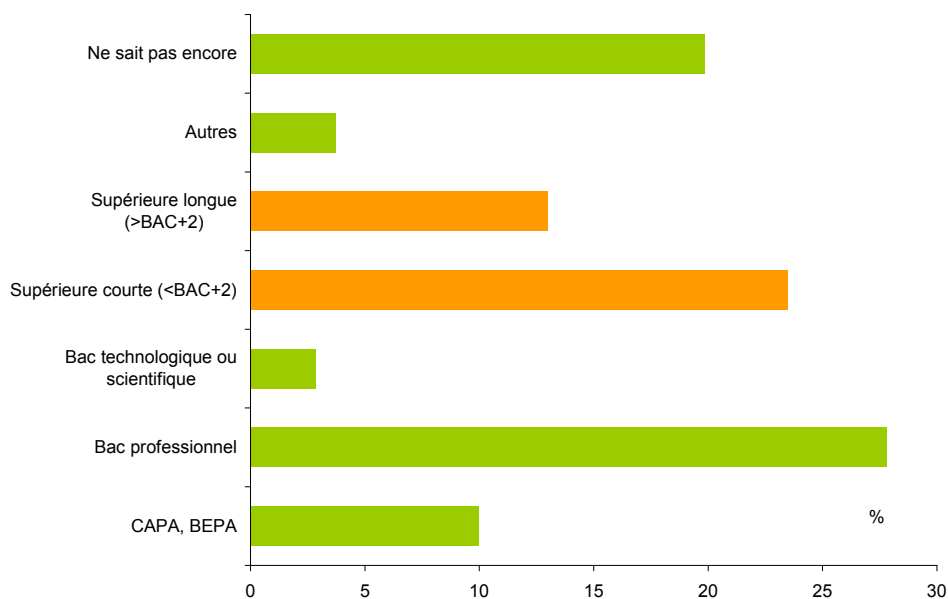
Majoritaires dans cet enseignement, les filles représentent ainsi les trois quarts des jeunes qui citent « employé » comme niveau de qualification envisagé.

A contrario, les garçons représentent respectivement les deux tiers et les trois quarts des répondants souhaitant diriger une entreprise ou une exploitation.

C'est dans le secteur de la production qu'on atteint la plus grande proportion de jeunes souhaitant devenir chef d'exploitation (47 %) ou chef d'entreprise (28 %).

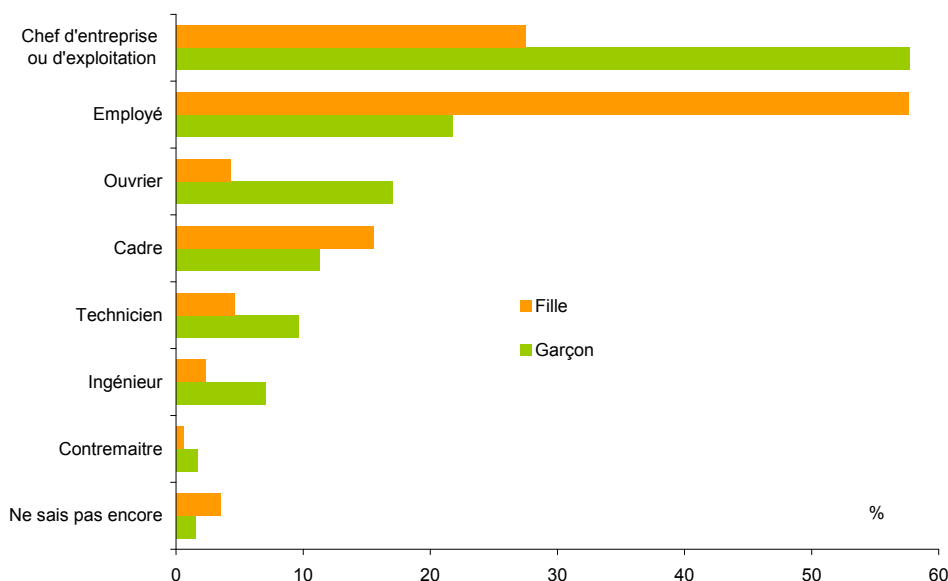
Plus des deux tiers (69 %) visant la qualification de chef d'exploitation ont au moins un parent qui travaille (ou qui a travaillé) dans le monde agricole.

Les études supérieures, envisagées par un tiers des entrants



Source : DRAAF Aquitaine - Enquête SRFD/CEFIL

Diriger, un souhait pour la moitié des garçons, et un quart des filles



Source : DRAAF Aquitaine - Enquête SRFD/CEFIL

Des points de vigilance

Parmi l'ensemble des répondants, 11 % ont le sentiment d'avoir été contraints dans leur démarche d'orientation. Le sentiment, plus prégnant chez les filles que chez les garçons, impactent les résultats par filière, en particulier dans le secteur des services.

Les jeunes dont l'orientation a été subie se ressentent également plus en difficulté que les autres : 27 % d'entre eux ne se sentent pas à l'aise, contre 12 % parmi les répondants ayant choisi leur orientation.

Orientation choisie ou non, 16 % des répondants se sentent en difficulté par rapport au niveau de formation suivie. Parmi ceux qui sont issus d'une 3^{ème} agricole, ils sont même 20 %

QUELQUES ÉCLAIRAGES SUPPLÉMENTAIRES

Apprentissage : des jeunes séduits par la pratique d'un métier

Cette population regroupe 85 % de garçons. A la rentrée précédente 40 % des répondants relevaient déjà de l'enseignement agricole. Les apprentis sont très concentrés dans les secteurs de la production et de l'aménagement.

Apprendre un métier par la pratique est la première raison du choix de l'apprentissage pour les répondants, loin devant la volonté d'être moins présent à l'école ou le fait d'être rémunéré. 85 % des répondants apprentis avaient formulé le souhait d'entrer dans l'enseignement agricole. Si 10 % des jeunes s'étaient sentis obligés de faire ce choix d'orientation, 2 sur 3 y entreraient à nouveau.

La recherche d'un maître d'apprentissage, une démarche personnelle

Sept apprentis sur dix disent avoir trouvé facilement un maître d'apprentissage. Pour un sur deux, la recherche personnelle est le principal moyen d'y parvenir. Viennent ensuite les connaissances familiales et l'aide venant de leur formation (maître de stage de 3^{ème}, Centre de Formation des Apprentis), citées chacune par un tiers des répondants.

Une formation qui correspond aux attentes

La formation pratique suivie chez l'employeur correspond aux attentes de 92 % des apprentis. 30 % d'entre eux visent un CAP, un BEP ou un Brevet professionnel agricole. Un tiers des apprentis brigue le niveau Bac, soit la même proportion que les élèves en voie scolaire.



Services à la personne et aux territoires : une orientation un peu moins volontaire

La formation des services à la personne et aux territoires est la composante principale du secteur des services. Les filles représentent 89 % de l'effectif, contre 37 % dans les autres formations.

Une orientation moins choisie

Pour six jeunes sur dix en services à la personne et aux territoires, cet enseignement constituait leur premier vœu d'orientation, contre huit sur dix chez l'ensemble des interrogés. Plus des trois quarts des répondants n'ont de pas de parent exerçant ou ayant exercé une activité agricole.

Dans le choix de cette orientation, l'influence familiale demeure prépondérante, comme dans le reste des filières. Toutefois, l'équipe éducative et les résultats scolaires pèsent plus au regard du choix personnel. Dès lors deux élèves sur dix ressentent cette orientation comme une contrainte.

Plutôt Bac pro et employée

Concernant leur avenir, un tiers des jeunes dans cette voie visent le Bac professionnel comme niveau maximal d'étude, un sur cinq envisage des études supérieures. Pour leur future vie professionnelle, la qualification d'employé est envisagée trois fois sur quatre.

Secteur production, les futurs chefs d'exploitation

Parmi ces derniers, 2 élèves sur 3 sont des garçons.

Des projets d'avenir

Près de huit sur dix déclarent que l'orientation agricole est motivée par un réel projet d'avenir. Ce résultat supérieur à la moyenne d'ensemble est à éclairer à la lumière de l'origine socio-démographique des parents. Pour un élève sur deux, les parents ont ou ont eu une activité agricole.

Ce taux de motivation explique en partie le fait que 93% d'entre eux ne ressentent pas leur orientation comme une contrainte. Pour les 7% restants le résultat est à nuancer puisque 40% d'entre eux déclarent s'être contraints eux-mêmes au choix de la filière de productions agricoles.

Devenir chef d'exploitation

Corollaire au projet mené, neuf fois sur dix, ils connaissent déjà le niveau d'étude qu'ils ambitionnent contre trois fois sur quatre ailleurs. Un tiers vise le bac, 40% souhaitent parvenir à des études supérieures (majoritairement courte bac+2). Il faut dire que la majorité déclare devenir chef d'exploitation.

Motivation, ambition et avenir influent également sur le ressenti des répondants. 95% se sentent à l'aise dans leur établissement. Taux de réponse identique concernant l'adéquation entre matières enseignées et attentes, 95% sont satisfaits. Même si, réalistes, 11% déclarent éprouver des difficultés à suivre.

L'Aménagement : des formations attractives essentiellement suivies par les garçons.

Les formations du secteur de l'aménagement conduisent aux métiers de la protection de la nature, de l'aménagement paysagers et de la forêt.

Sur-représentation des garçons et des apprentis.

C'est de tous les secteurs de formation celui où la proportion de garçons est la plus forte et celui où les apprentis sont le plus représentés. Aucun élément dans leur parcours scolaire ou dans leur milieu social ne les prédispose à entrer dans l'enseignement agricole : pour la plupart, l'activité des parents est sans lien avec l'agriculture et très peu avaient déjà intégré ce dispositif de formation.

Un choix d'orientation guidé par l'intérêt de la formation...

Cependant ils ont intégré l'enseignement agricole de leur plein gré et en connaissance de cause. En effet, presque tous déclarent suivre la formation qu'ils ont choisie lors de leur orientation, en disposant de toutes les informations nécessaires ; toutefois, pour 11 % d'entre eux, il s'agit d'un choix par défaut ou imposé par la famille, mais rarement lié à leurs résultats scolaires. La principale motivation est l'intérêt de la formation et, après un semestre, la très grande majorité est satisfaite d'un enseignement conforme à ses attentes.

...et par les perspectives de débouchés professionnels

La plupart avaient un projet professionnel en tête et la perspective de débouchés a été déterminante dans leur choix d'orientation. Un tiers souhaite aller au plus jusqu'au Bac professionnel et un autre tiers jusqu'à un BTS ou plus. Cela correspond aux deux niveaux de qualification que visent les jeunes formés dans ce secteur : ouvrier ou technicien, contre-maître ou ingénieur. Très peu se voient chef d'exploitation mais beaucoup envisagent de devenir chef d'entreprise.

Paroles d'élèves...

« Que diriez-vous à un jeune pour lui donner envie de se diriger vers l'enseignement agricole ? »

Deux élèves sur trois ont bien voulu répondre à cette interrogation.

83,2% des répondants sont plutôt positifs dans leur réponse. 14 % ont un jugement « neutre ». Enfin 2,8 % ont une opinion négative.

Quelques extraits choisis, classés selon une nomenclature toute « céfilienne ».

Enthousiastes : 26,6 %

Ça change du train-train quotidien, on se sent chez nous.

C'est facile et intéressant, on fait plein d'activités.

Extraordinaire de travailler en plein air aux côtés d'animaux et de la nature.

Motivés incitatifs 25,3 %

L'agriculture est le plus beau métier. Les métiers de la nature, c'est l'avenir !

Tu peux y arriver, l'alternance c'est ta chance. Vas-y fonce !

Pragmatiques informatifs : 23,9%

Enseignement concret on apprend ce qui nous servira.

C'est en alternance donc moins de semaines de cours.

Tu auras plus de chance de trouver un travail.

Philosophes – Poètes : 5,3%

On a besoin d'un agriculteur 3 fois par jour pour se nourrir.

Les plantes, c'est chouette, surtout quand on les mange.

Agriculture un jour, agriculture toujours.

Matérialistes : 2,1 %

Il y a des chocolatinnes le matin - La cantine est bonne.

C'est bien il y a des tracteurs et surtout plein de machines agricoles.

L'apprentissage fait grandir et on est payé même quand on est en cours.

Indépendants : 9,7%

Fais ce qui te plaît avant tout - De bien choisir sa voie pour le futur.

C'est à lui de voir, personne ne peut lui dire ce qu'il a à faire.

Suis ton propre choix, pas celui de tes professeurs ou de ta famille !

Partagés : 3,2%

Tout tourne autour de l'agricole.

Avantages comme travailler à l'air libre, inconvénients s'il fait -10°

Bon enseignement, mais certains professeurs ...

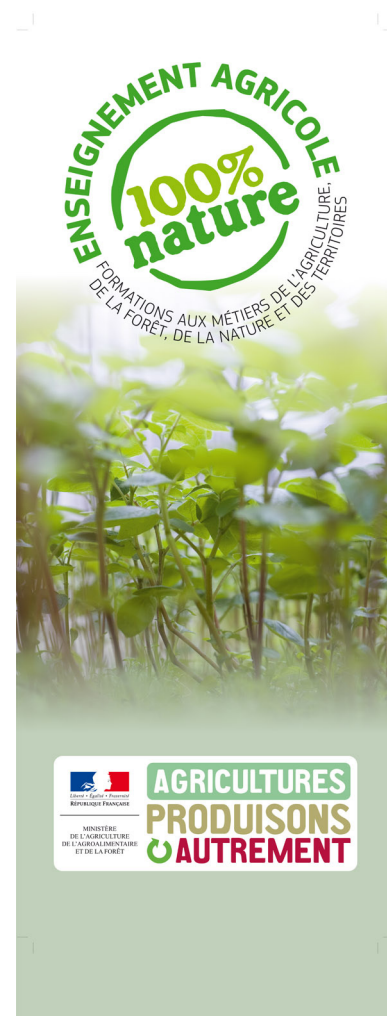
Comiques : 1,1%

Que son lycée sera situé dans la pampa !

Pensez écureuil !

Déçus : 2,8%

Il faut aimer se faire commander



MÉTHODOLOGIE ET OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE

La problématique de l'enquête

Le service régional formation développement (SRFD) de la DRAAF souhaitait réaliser une étude afin de mieux appréhender et caractériser les choix d'orientation des jeunes vers les formations des établissements agricoles de la région Aquitaine.

Cette étude se devait d'apporter un éclairage sur le profil, les motivations et les attentes des élèves et des familles afin d'aider les établissements dans les différentes phases de l'orientation et de l'accueil des jeunes. Cette enquête devait permettre également d'alimenter au niveau régional les réflexions sur l'adaptation de la carte des formations, de différencier les stratégies d'orientation selon le genre.

Les objectifs opérationnels étaient les suivants : identifier les facteurs de déclenchement de la venue des jeunes élèves et apprentis dans l'enseignement agricole ; définir le processus de décision d'orientation dans la phase collège ; appréhender l'image qu'ils s'en font après un trimestre.

Des publics « ciblés »

Les entrants dans les établissements publics et privés d'Aquitaine : seconde Générale et Technologique, seconde Professionnelle, Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (CAPA) 1^{ère} année.

Cela correspond à un effectif de près de 3 000 jeunes qui se répartissent :

- en lycée : 260 CAPA 1^{ère} année - 484 seconde Générale et Technologique - 1 694 seconde professionnelle;
- en Centre de Formation d'Apprentis: 144 seconde professionnelle - 280 CAPA 1^{ère} année.

Ces jeunes sont répartis dans une soixantaine de sites géographiques aquitains.

Partenaires de l'opération

Le SRFD a confié la réalisation de cette enquête au Centre de formation de l'INSEE à Libourne (CEFIL) dans le cadre d'une convention de partenariat DRAAF-CEFIL. Le service régional de l'information statistique économique et territoriale (SRISSET) de la DRAAF Aquitaine est associé à cette action pour apporter son assistance et expertise technique.

Mode opératoire

L'enquête, réalisée par un groupe de stagiaires du CEFIL dans le cadre d'un projet tutoré, obéit au cahier des charges des enquêtes INSEE, notamment en matière de confidentialité des données et de respect du secret statistique.

Les questionnaires ont été envoyés le 6 janvier 2014 aux établissements. Charge à ces derniers de les présenter aux élèves et leur faire compléter en réservant pour cela une plage horaire dédiée (environ 1 heure), avec un retour au Cefil pour la fin janvier 2014. Chaque

établissement fut chargé d'informer les parents d'élèves de la réalisation de cette enquête.

Les stagiaires du Cefil disposaient de cinq semaines, pour analyser ces données afin d'en extraire la substance, rédiger un document de synthèses et le présenter aux commanditaires. Ce qui fut fait le 13 mars 2014.

Et demain?

Après la diffusion des premiers résultats, une période d'analyse plus fine s'impose. Elle permettra de disposer d'informations plus ciblées permettant d'orienter les décisions à venir. Puis fin 2014, selon les disponibilités du Cefil, le SRFD souhaite renouveler l'opération en interrogeant les mêmes élèves qui disposeront d'un recul d'un an pour confirmer ou infirmer ce premier ressenti.

Cette enquête n'a pu être menée à bien qu'avec le concours des établissements, des professeurs, des parents, des élèves, des apprentis sans oublier les stagiaires du Cefil. Qu'ils en soient tous remerciés.

Restitution du 13 mars 2014



CEFIL

Directeur : Alain MARMATEL

Groupe de travail : Guillaume ANCELIN, Mathieu ARA, Arnaud BOURDON, Sylvain BROUILLET, Nelly FOUILLADE, Alban LOAËC, Fabrice MILLE, Dorothée NOEL, Xavier OSSONCE, Élisabeth POTREAU, Sandra RIBERTY, Dorothée STILL, Alexandre TILLATTE, Guillaume TOURÉ, Damien WERKLÉ.

Conseiller technique : Xavier HELFENSTEIN

DRAAF Aquitaine

Directrice : Sabine BRUN-RAGEUL - SRFD : Brigitte BLESSON, Laurent JAMME - SRISSET : Stéphane BALAN.

© AGRESTE
2014

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Hervé DURAND
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Composition : SRISSET Aquitaine - Impression : AIN
Crédit photos : ©Photothèque MAAF ©DRAAF/SRISSET Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412